

Synthèse : La vallée de l'Indus, un “centre” vulnérable ?

Point géographique : l'Indus naît dans les hauteurs himalayennes, coule en direction du sud-ouest, se jette dans la mer d'Oman, passe par la Chine, l'Inde, et en grande majorité par le Pakistan (+ de 3000 km). Le Punjab tire son nom de ce fleuve, signifie les “Cinq Rivières”, puisque c'est dans cette région que se joignent les confluences de l'Indus.

Notion de **centre** inséparable de celle de périphérie (opposition pas nécessairement au niveau de la localisation → rapport de domination / soumission entre 2 espaces). Lieu de **concentration** dont le poids, la taille dépendent d'un certains nombres de critères :

-**population** : vallée de l'Indus est aujourd'hui peuplée par plus de 300 millions d'habitants + peuplement très ancien (cf Landy, “développement précoce d'une agriculture à surplus commercialisable” comme facteur primordial de capitalisation démographique) : recherches archéologiques sur la **“civilisation de l'Indus”**, premier phénomène d'urbanisation d'Asie du Sud, agriculture, entre -2600 et -1900 population aurait varié entre 4 et 6 millions d'habitants

-**capacité de production = agriculture** dynamique et ancienne : agriculture au Pakistan = 90% des ressources en eau, 40% de la main d'oeuvre, 90 % des ressources alimentaires, 75% des revenus des exportations

Indus fait vivre 270 millions de personnes, développement d'**infrastructures** (“canal colonies” durant l'occupation britannique = succès économique, qui attise polarisation de cet espace)

-**capacité d'autodéveloppement, de recherche et d'innovation** = grandes **villes** parfois avec ZES dans la vallée de l'Indus

vulnérabilité : niveau d'**effet prévisible d'un phénomène naturel** (aléa) sur des **enjeux** (sociétés humaines et leurs activités), plusieurs types de vulnérabilité :

-**vulnérabilité environnementale** : injustice : Pakistan un des pays qui contribue le moins au **réchauffement climatique** mais qui pourtant en paye le plus les frais (fonte des glaciers himalayens qui causent inondations + fortes chaleurs), développe “Weak Power”, **surexploitation** des nappes souterraines (aquitères s'épuisent selon le Central Ground Water Board au Punjab et au Rajasthan), **déficience** des systèmes de drainage, remontée de la nappe, stérilisation des sols, pesticides → **biodiversité** (très riche dans le delta du fleuve) en danger malgré des efforts de la part de **différents acteurs** pour renforcer **résistance et résilience** (anticipation des inondations par les **Etats**, évacuation par des **ONG**, qui protègent aussi des espèces en danger, comme la WWF avec le dauphin de l'Indus, aussi connaissance du terrain de la part des **populations locales**)

-**vulnérabilité humaine et économique** : grands exploitants / petits agriculteur, mauvaise gestion des eaux accentue la **pauvreté** (bidonville de Sukkur, eaux non traitées, accentue misère, insalubrité, maladies, inégalités), habitations et populations très peu résistantes et résilientes face aux inondations (cet été 5 morts lors d'une évacuation à Jalalpur Privala), **destruction des cultures = privation de revenus** → cercle vicieux : plus le risque augmente, plus les conséquences sont ravageuses, plus la population est vulnérable et en incapacité de renforcer résistance et résilience

Ainsi la centralité de la vallée de l'Indus apparaît elle-même à l'origine d'une vulnérabilité, qui touche ainsi, dans un cercle vicieux, ce qui fait d'elle un centre : atouts de peuplement, de culture, de développement, richesses la terre et de la biodiversité, malgré des tentatives de la part de différents acteurs de renforcer sa résilience et sa résistance.

